L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 NOVEMBRE 1887. 61me Année

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 27 NOVEMBRE 1887

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La démission de M. Grévy.

Il y a, en France, un vieillard de près de quatre-vingts ans, ayant un passé, jusqu'ici complètement irréprochable, comme homme politique et comme simple particulier; un républicain de la veille roche, qui, sons le rapport des convictions, n'a jamais broiché. Quand il s'est agi de donner un successeur au maréchal McMahon dont, les antécédents donnaient, non sans raison, de l'ombrage aux partisans plus ou moins ardents du régime nouveau, on a tout d'abord jeté les yeux sur lui, et ce fut Gambetta—il se connaissait en hommes; c'était sa principale qualité—qui le désigna aux suffrages du Parlement.

M. Grévy, élu Président de la République, pour sept ans, a accompli son premier terme à la satisfaction de tous, même des partisans les plus entêtés de la monarchie—si bien que, faute de trouver un candidat plus sortable, of fraut autant de garanties à toutes les nuances de l'opinion républicaine et ayant la chance de réunir autant de voix, on l'a réélu pour un second terme de sept années, à la presqu'unanimité. Nous ne parlons ni des représentants ni des sénateurs qui, dans ce cas, se sont abstenus; s'ils agissaient de la sorte, c'était par haine de la République.

Si nous en croyons les dépêches qui nous arrivent d'outre-Atlantique et de la véracité desquelles il ne nous est pas permis de douter, M. Grévy va donner sa démission, non pas pour raison d'âge ou d'infirmité, encore moins par sa volonté, mais par force. Et quelle est la raison de cette démission qui lui est imposée? Il a eu gendre, un ancien "élégant," qui, après avoir menè la vie à grandes guides et y avoir dévoré une partie de son patrimoine, s'est jeté dans la politique dans l'espoir de s'y refaire. Il a remarqué, dans les salons de la présidence, la fille de M. Grévy; il lui a plu, et il a épousée. Aux affaires d'amour, a succédé, chez lui, l'amour des affaires: il en a fait de honnêtes et a fait de mauvaises, de vertueuses—plus de mauvaises et de vertueuses que de bonnes—à tel point, qu'il est devenu un gibier de police correctionnelle et qu'il a compromis la réputation que sa fille dont son beau-père est le tuteur, depuis soixante ans. La faute—faute déplorable—de M. Grévy est d'avoir voulu, un instant, soutenir son gendre, d'avoir cru qu'il n'était pas coupable; et c'est pour cela que non seulement on renverse un Cabinet, mais qu'on jette par-dessus bord le seul personnage qui jouisse, depuis sa jeunesse, d'une réputation incontestée de républicanisme, le chef du pouvoir exécutif, l'homme qui est le véritable pivot de l'Etat. On fait un procès de tendance, on se précipite, on se passionne, juste au moment où l'on a le plus grand besoin de sang-froid, où l'on devrait se renfermer dans la plus stricte légalité.

Nous sommes de ceux—et ils sont presqu'aussi nombreux—qui croient que, dans un grand pays comme la France, dans une République une et indivisible, non dans un petit Etat, dans une petite Confédération comme la Suisse, le Président est un rouage gouvernemental indispensable, et que l'on n'y doit toucher qu'à la dernière extrémité. Or, si nous nous en rapportons à la loi—tous ne disent pas à la Constitution, il n'y en a que des traites: on s'est contenté, à plusieurs reprises, de définir assez légèrement les pouvoirs publics, d'esquisser leur fonctionnement, leur responsabilité, leurs rapports mutuels—si, disons-nous, nous consultons la loi, nous y voyons que le Président n'est susceptible de poursuite que dans le cas de haute trahison; qu'alors il ne peut être mis en accusation que par la Chambre et ne peut être jugé que par le Sénat.

Ouvrez-le texte. (Voir les lois du 25 février et du 16 juillet 1875.) Il n'est nullement question dans la loi de démission pour tel ou tel motif plus ou moins plausible, que peut invoquer celui-ci et rejeter celui-là. Le Président est installé pour sept ans, avec la plénitude du pouvoir exécutif; il n'est possible de l'en déposséder que pour cause de haute trahison. Il est donc hors de propos et contraire à la loi, de le forcer à démissionner pour des faits qui ne lui sont pas imputables personnellement, et qui ne ressortent, d'ailleurs, que de la police correctionnelle.

Quiconque connaît la susceptibilité de la France en matière d'honneur et, surtout, si honneur national, ne s'étonnera pas de l'indignation dont la chevaleresque vieille Gaule a été saisie en présence de l'inqualifiable conduite de M. Wilson, du manège de surveillance, de la faiblesse, de l'aveuglement de M. Grévy, sous les yeux sévères de la République, les patriotes convaincus de la forme républicaine de gouvernement, chez elle, se demandent s'il n'aurait pas été plus sage d'éviter l'excès, *en vue des funestes complications, des pourtantables dangers que la démission pourrait amener.*

L'annuaire de Sorde.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui se peuvent désirer sur la Nouvelle-Orléans ainsi que sur l'ensemble du commerce et l'industrie de cette patrie en 1887, comme toutes les années précédentes, M. L. Soards qui en est l'éditeur depuis une vingtaine d'années, a déjà mis ses agents à l'œuvre.

On ne saurait mieux que le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquelles entraînent sa publication; c'est donc sur le patronage des négociants que compte M. Soards, qui en tire un bon revenu tant en insérant de son annuaire mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.

Les étrangers, on le sait, jettent les yeux sur *l'Annuaire* à l'avenir de ses parfaitement tant au sujet de la ville qu'ils visitent, pour savoir si les affaires y sont brillantes, si ses habitants sont actifs et riches.

Le négociant qui aura pris de publier une annonce dans cet annuaire en connaît son intérêt.

Au du exemplaire n'en sera vendu hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc l'homme d'affaire qui n'y souscrit pas s'expose à en être privé. Le livre se vendra sol, et des listes de souscription seront répandues en ville jusqu'au moment de sa publication. Il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemplaire après la rentrée des listes, elle n'aurait à en faire la demande, par carte postale ou autrement, à l'éditeur, Allée Commerciale, 5.

Pianos, instruments de musique, etc.—La maison Philip Werlein, rue du Canal 135, invite ses clients et le public en général à venir admirer le très bel assortiment de pianos et d'instruments à musique qu'elle a reçus par les derniers steamers.

Guérir certaine.—Nombre de personnes d'un tempérament bilieux, sont constipées. Leur maladie facile à guérir, si elle est bien traitée, est souvent aggravée quand elles ont recours à des purgatifs ou à des collagogues. Comme l'estomac et les intestins sont enveloppés d'une fragile membrane, il est difficile de supporter long temps le moindre violent de les vider sans les affecter. Rien ne triomphe mieux de la constipation ou d'une tendance à la constipation que le Hostetter's Stomach Bitters. Il agit graduellement sans secousses, sans douleurs, de même qu'il affaiblit pas les intestins. Il active le fonctionnement du foie, facilite la digestion, donne de l'appétit, fait dormir. C'est un remède incomparable pour la fièvre, les maux de reins, la névrosite, les rhumatismes. Prenez-en un verre avant chaque repas et vous en éprouverez un grand bien.

Stimules les facultés, activez la circulation, purifiez le sang, par l'emploi de la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 26 novembre:

Cette semaine, nous pouvons donner à nos lecteurs quelques renseignements excellents, nous devons le dire, sur les expériences de diffusion qui devaient se faire sur l'habitation Magnolia, située à 50 milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans. La première expérience a été faite vendredi, 17 courant, sur environ 16 tonnes de cannes. Les couteaux (cutters) ont bien marché, ainsi que les batteries de diffusion.

L'extraction a donné 98 pour cent du sucre qui était dans la canne. La polarisation a donné plus de 13 pour cent de matière saccharine—ce qui correspond à un rendement d'environ 220 livres de sucre à la tonne de cannes.

Les travaux ont commencé, au milieu de la semaine; on n'en a excepté que le procédé de la carbonatation qui ne sera mis en pleine opération que la semaine prochaine.

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. G. W. Denuing, le secrétaire de l'Association Nationale des Sucriers; de M. J. L. Maus, président de la Compagnie Sucrière Dudley, de Dudley, Kansas; tous deux sont partis immédiatement pour l'habitation Magnolia, afin d'assister aux expériences de la diffusion, en vue d'adapter les machines nouvelles à leurs ateliers. M. Santiago Dod, de Cuba, M. H. L. Yarvan et M. Kern, du Kansas, sont aussi sur les lieux.

—Dimanche matin, la température a baissé subitement de plusieurs degrés, et il y a eu une légère glace, dans quelques parties de la région sucrière. Cependant, elle a été si légère qu'elle n'a dû occasionner aucun dommage; du moins, nous n'en avons pas entendu parler, mais c'est un avertissement dont nos planteurs feront bien de profiter. Quelques-uns d'entr'eux sont en retard, à cause des grèves et nous craignons qu'ils ne fassent quelques pertes. Il serait étonnant que nous n'ayons pas une forte gelée, d'ici à trois semaines.

Il est fort heureux que les froids qui ont eu lieu, n'aient pas été accompagnés de fortes pluies. L'humidité et le froid combinés ensemble, auraient produit un plus long retard.

On a rarement vu une saison aussi favorable en Louisiane.

Nous recommandons à nos planteurs, à ceux surtout qui sont en retard, de mettre leurs cannes en "windrow." Ceux dont les travaux sont très avancés n'en ont pas besoin.

Nous lisons dans la *Revue*, de la Paroisse Ste-Marie, les quelques lignes suivantes:

Nous croyons que les planteurs n'auront pas à souffrir de la grève. La suspension des travaux a permis à la canne de se sucrer considérablement. Un planteur nous dit qu'il gagnera cinquante mille livres de sucre à ce délai.

Le grand ingénieur, M. Norbert Rillieux, de Paris, France, se propose d'apporter de grandes améliorations dans les machines qui servent à la fabrication du sucre en Louisiane. Il veut:

1. Augmenter le travail des appareils existants de 25, 50, 75, 100 pour cent, en faisant quelques modifications à leurs pompes et en ajoutant un nombre suffisant de générateurs.

2. Sans ajouter des générateurs: arranger leurs appareils de manière à faire une économie de 19 pour cent du combustible, ou bien avec la même consommation de charbon, augmenter de 22 pour cent le travail de l'usine.

3. En ajoutant deux caisses au triple-effet, réaliser une économie de 33 pour cent du combustible de l'usine, ou bien, en brûlant la même quantité de charbon, augmenter de 50 pour centile travail, sans addition de générateur.

4. Aux sucreries de cannes, M. Rillieux propose des modifications analogues, permettant de doubler le travail dans le même temps, de manière que les mines puissent cesser le travail de nuit et enlever la récolte dans la saison, en ne se servant que de bagasse comme combustible et d'un appareil de-tiné à brûler la bagasse humide, sans dessiccation préalable.

Pour atteindre le but poursuivi, il pose aux planteurs les questions suivantes auxquelles il demande une réponse:

Nom de la fabrique de sucre:
Nom des propriétaires.
Adresse.

1. Quel est le constructeur des appareils, et à quelle date remonte leur construction?

2. Quelle est la quantité de jus à évaporer pour laquelle l'appareil a été livré par le constructeur, et quelle est la quantité de jus qu'il traite réellement par vingt-quatre heures? Quel travail veut-on lui faire produire?

3. Diamètre et surface de chauffe de chaque chaudière séparément? Nombre et dimensions des tubes ou serpentins?

4. Sont-elles horizontales ou verticales? Y a-t-il plusieurs chaudières réunies pour n'en faire qu'une seule? Les parties tubulaires de chaque chaudière sont-elles réunies entre elles par un tuyau? Diamètre du tuyau? Ce tuyau porte-t-il un robinet?

5. Pression de la vapeur dans le ballon qui alimente le triple-effet ou bien dans la partie tubulaire de la première chaudière. Y ajoute-t-on de la vapeur directe, et quel est le diamètre du tuyau de vapeur directe?

6. Degré du vide dans chaque chaudiere?

7. Dimensions du condensateur, forme du distributeur d'eau d'injection; température de l'eau d'injection à son entrée dans le condensateur, et à sa sortie de la pompe à air. Avez-vous un appareil à rafraîchir l'eau à fausses parois ou autre? Décrire l'appareil non bien l'eau vient-elle d'une rivière ou d'un canal?

8. Comment se fait l'alimentation du triple-effet, par une pompe ou par un bac en charge? Quelle est la hauteur du bac en charge au-dessus du niveau supérieur du liquide dans la première caisse?

9. Comment se fait la vidange du triple-effet, par un monte-jus ou par une pompe?

10. Densité et température du jus à l'arrivée à la défécation; densité et température du jus, à son entrée dans l'appareil; densité du sirop dans chaque

tions est indispensable pour pouvoir calculer la marche des appareils et en déduire l'économie que leur arrangement pourrait rapporter.

Attention lecteurs.

MM. C. E. Grandey & Cie appellent l'attention spéciale de nos lecteurs sur la liste des propriétés de valeur annoncées en vente à l'encan pour le 10 décembre prochain. Le site et le voisinage de ces maisons sont parmi celles des plus recherchées sur notre boulevard de l'Esplanade et l'avenue Claiborne.

Voir pour plus amples informations les descriptions des propriétés dans les annonces.

Le Réservateur des Cheveux de Hall est recommandé officiellement et sans réserve, par l'essayeur de l'Etat de Massachusetts.

La vigne dans les Etats du Sud.

Eglise de St-Patrick, Galveston, Texas.

MM. les Editeurs de l'*Abeille* de la Nlle-Orléans.

Un séjour de vingt années au Texas et une étude suivie du sol et du climat de cet Etat et de plusieurs autres, m'ont fermement persuadé que la culture de la vigne est non seulement possible dans nos pays, mais encore sera immensément rémunérative. Les gelées du printemps et les orages de grêles qui ont des effets si destructeurs sur les vignobles de France, sont, à peu près, inconnus ici. De plus nos vignes sont à l'épreuve du phylloxera et de diverses autres maladies qui font tant de ravages en Europe. Il me semble, Messieurs, que vous pouvez rendre un très grand service à beaucoup de nos compatriotes en appelant leur attention sur cette industrie naissante, vers laquelle ils sont, naturellement, appelés par leurs goûts et leur éducation. Je ne doute pas que la culture de la vigne ne réussisse en Louisiane si l'on a soin de choisir des terrains où l'écoulement des eaux se fasse facilement; au Texas, c'est un succès merveilleux.

Si les familles françaises qui, chaque année, arrivent dans les Etats du Sud avec quelques avances, allaient s'établir à la campagne au lieu de se concentrer dans les villes, elles pourraient, en s'adonnant à la culture de la vigne, se créer un avenir dans un laps de temps relativement minime. Quelques familles françaises, parmi lesquelles je compte un de mes frères, se sont établies, il y a seulement quelques années, à Bernardo Prairie, Colorado County, Texas, et se sont mises à la culture de la vigne. Leur succès a étonné tout le pays, et, cet hiver, plus de cinquante habitants vont suivre leur exemple.

Le point le plus important, après le choix du terrain, est le choix de l'espèce de ceps à planter. Mon frère J. M. Truchard en a essayé plus de cinquante variétés, de France, de Californie, de St-Louis, etc, mais d'était peine et argent perdus. Il n'y a que deux espèces de vigne qui réussissent bien dans le Sud des Etats-Unis: le "Herbemont" et le "Lenoir", et, encore, le Lenoir ne donne pas une satisfaction générale. Le Herbemont est de la famille œstivalis du Sud et est excellent pour notre latitude. C'est un raisin absolument semblable aux raisins français pour le goût et les qualités. Il fait un vin blanc, égal, selon le jugement de monsieur Lespianit, qui fait autorité en France, aux meilleurs crûs français. Ce vin ressemble, à s'y tromper, pour l'arôme, la couleur et le goût, au Haut Sauternes. Le Lenoir fait un très bon vin rouge et on l'emploie en France pour rétablir les vignobles détruits par le phylloxera. Le vin du Lenoir se vend en France le double de celui des anciennes espèces; cependant, son succès, au Texas, n'est ni aussi sûr ni aussi uniforme que celui du Herbemont, qui produit, régulièrement, de bonnes récoltes.

D'un autre côté, le terrain, en Louisiane aussi bien qu'au Texas, est à infiniment meilleur marché qu'en Californie, et nous avons un excellent marché pour le vin, à nos portes, tandis que la Californie doit chercher un débouché pour ses produits à des milliers de milles de distance. A Bernado Prairie, on peut acheter des propriétés déjà en culture et bonnes pour la vigne à raison de $10 ou $12 par acre.

De plus, il est, aujourd'hui, facile de se procurer des plants de vigne avec racines ou des boutures à des prix très modérés—soit $50 par mille plants et $5 par mille boutures, et considérant qu'il ne faut que 600 plants par acre, on peut ainsi établir un vignoble sans beaucoup de frais.

Comme je n'ai pas de terrains à vendre, et que, par conséquent, je ne saurais être accusé d'être intéressé dans les détails que je vous donne, j'ajouterai que Bernardo Prairie est situé à peu près à 125 milles de Galveston, de Houston et de San-Antonio, à 4 milles seulement de la Station de Alleyton du New-Orléans et San Antonio Railroad. La colonie possède une Eglise et un prêtre qui parle français, et deux écoles enseignées par des religieuses, en sorte que les familles françaises qui s'y établissent ne sont pas privées des secours religieux, ce qui, pour beaucoup, est une considération importante.

Dans l'espoir, que vous voudrez bien, Messieurs les éditeurs, donner à ces quelques lignes l'hospitalité de vos colonnes dans l'intérêt de quelques-uns de nos compatriotes, j'ai l'honneur d'être votre très humbles serviteur.

A. M. TRUCHARD,
Missionnaire.

Toto commence à épeler. Aussi, quand il sort avec sa mère, se fait-il une joie de lire toutes les enseignes.

L'autre jour, il s'arrête le nez en l'air devant un café de la rue St-Lazare.

—Eh bien, lui dit sa maman, qu'est-ce que tu regardes ainsi?

—Je lis, répliqua gravement Bébé.

Puis, changeant de ton:

—Ça-tu remarqué, dis, petite mère, comme il y a des gens, à Paris, qui s'appellent Estaminet?

Madame entre à l'improviste à l'office et surprend Baptiste en train de boire de la chartreuse; tous deux restent bouche bée. Enfin madame se ramet la première et prenant un air sévère!

—Vraiment, Baptiste, je suis étonnée.....

Baptiste, l'air encore plus sévère:

—Et moi donc, madame! Je croyais madame sortie!

La phthisie et la débilité générale. Les médecins ne s'accordent pas sur la valeur relative de l'huile de foie de morue et les hypophosphites: la première donne des forces et de l'embonpoint; les autres étannent des forces et activent comme des toniques. Mais dans le **Scott's Emulsion** d'huile de foie de morue avec hypophosphites on trouve tous les avantages réunis et cet effet sont merveilleux. Des milliers de personnes qui n'ont éprouvé aucun résultat heureux en faisant usage d'autres remèdes ont été guéries par le Scott's Emulsion dont le goût est agréable et qui est facilement digéré, même par ceux auxquels l'huile de foie de morue fait mal.

Marié, le samedi 26 novembre 1887, à la résidence de la mère de la mariée. Mlle ANGELINA A. CIETCOVICH, de la Nouvelle-Orléans, Lne., à M. A. MACCICH, de Raguse, Autriche.
27 nov—1f.

DAUPHIN-LABRANCHE.—Marié, mercredi, 23 novembre, par le Rév. Père Footie, Dr. M. A. DAUPHIN à Mlle ROSA LABRANCHE.
Pas de cartes.
27 nov—1f

Décédé, hier matin, à 2 1/4 heures, à l'âge de 59 ans, HYACINTHE MANUEL, natif de Barcelonnette, Basses-Alpes, France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce dimanche, à l'Eglise St. Michel, paroisse St. Jacques. Le convoi partira dimanche matin par le Mississippi Valley Railroad. Le corps est exposé à sa dernière demeure, No. 8 rue St. Pierre.

De la part de sa famille.

Société de Bienfaisance Mamelle des Petites.

Les officiers et les membres sont notifiés de se réunir à la salle, No 51 rue Bienville, dimanche, 27 novembre, 1887 à 1 heure p. m., très précise pour participer au ring-anniversaire de la Société et à la bénédiction de la bannière et des drapeaux. Les invités désirant prendre part à la procession sont priés d'être ponctuels.

A. L. TISSOT, Président.
H. MESSONNIER, Secrétaire.

ROUTE.

De la salle montant la rue de Chartres à Bad Canal, à Romperts, à Dumaine, à Johnson.

Retournant Dumaine à Claiborne, à Ste-Anne, à la Cathédrale St-Louis, où la cérémonie de bénédiction sera lieu. Descendant la rue de Chartres à Champs-Elysées, à Royale, à Conseil, à Camp, à Julia, à la Eglise Washington Artillery.

THEO. R. MOUTIER,
Grand Marshal.
A. L. TISSOT, Président.
H. MESSONNIER, Secrétaire.
27nov—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS D'ÉLECTION.

MM. LES SOCIÉTAIRES sont notifiés que les élections générales pour l'exercice 1887-88, auront lieu à l'Asile, le DIMANCHE 27 du courant et que l'Art. 21 de la Constitution sera strictement mis en vigueur. Le scrutin sera ouvert de midi à 5 heures p. m. A midi le fermeture du scrutin, l'Assemblée générale trimestrielle aura lieu et immédiatement après la fin des travaux, il sera procédé au dépouillement des votes.

Par ordre du Président,
J. BAYLE,
L. SIMON Secrétaire. 25nov—3f

AVIS.

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.—Nueva Orleans, noviembre 23, 1887.—Habiendo sido Sociedad, nombrar un MEDICO-CIRUJANO, segun marca sus reglamentos para los años 1888 y 1889, se invita a todos los SEÑORES DOCTORES que quieran concurrir, de enviar sus peticiones para la PROXIMA ASAMBLEA DEL 5 DE DICIEMBRE PROXIMO, que tendrá lugar en la sala social calle DUMAINE ESQUINA SAN CLAUDE, a las 7 de la tarde.

Por orden de Don JOSE VENTA,
Presidente.
J. C. FERNANDEZ, Secretario.
26 nov—2f

Bureaux de la Compagnie d'Assurances Hope de la Nouvelle-Orléans, No 126 rue Gravier.—Nouvelle-Orléans, le 27 novembre 1887.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie, pour l'année courante, aura lieu, à nos bureaux, LUNDI, 12 décembre 1887, de midi à 2 heures.

LOUIS BARNETT,
Secrétaire.
27nov—2f au 12 déc

Bureau du Lowe Steam Cotton Press Co.—Nouvelle-Orléans, 4 novembre 1887.—Avis est par le présent donné qu'une élection pour sept directeurs de cette compagnie pour servir pendant l'année prochaine, sera tenue au No 167 rue Gravier le lundi, 28 novembre 1887 de 11 heures a. m. à midi.

WM. S. E. SEVEY,
Secrétaire.
5nov—5 6 12 20 27

Bureau de Firemen's Insurance Co.—No 33 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 25 novembre 1887.—Avis est par le présent donné que, conformément à l'article IV de la charte, l'élection annuelle de dix-huit directeurs, devant servir durant l'année aura lieu au bureau de cette compagnie, le LUNDI, 5 décembre, entre 11 heures a. m. et 2 heures p. m.

R. H. BENNERS,
Secrétaire.
25 nov—4 date

Bureau de la Compagnie "American Mercantile", rue Gravier, 138.—Nouvelle-Orléans, 23 novembre 1887.—Avis est donné aux actionnaires de cette compagnie que, conformément à l'article 5 de la charte de la compagnie, l'élection annuelle des directeurs pour l'année suivante aura lieu le LUNDI, 5 décembre 1887, à 7 heures du soir au bureau de la compagnie, rue Gravier, 138, premier étage.

E. O. DUCROS, Secrétaire.
23 nov—au 5 déc

New Orleans Canal and Banking Company.—Nouvelle-Orléans, le 19 novembre 1887.—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Institution, qui devront servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la Banque, angle des rues Camp et Gravier, LUNDI, le 12 décembre 1887, (le second lundi de décembre, ainsi qu'il est prévu par la charte), de midi à 2 heures p. m.

EDWD TOBY, Caissier.
22 nov—au 12 déc inc

Bureaux de la Compagnie d'assurances du Peuple, 12 rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 19 novembre 1887.—Une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à ses bureaux, le Lundi, 5 décembre, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi pour voter sur la recommendation du Président des Directeurs pour doubler le capital de la compagnie, conformément à l'article 11 de la charte.

Par ordre de la Direction,
A. M. LLAMBIAS,
20nov—au 1er déc Secrétaire.

Bureau de la "Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans", No 54 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1887.—Les actionnaires de cette compagnie sont par le présent notifiés que conformément à l'article IV de la charte, l'élection annuelle pour des directeurs pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu, à ce bureau le LUNDI, 5 DECEMBRE 1887, de 10 a. m. à 2 p. m.

SCOTT McGEHEE,
20 nov—au 5 déc. inc Secrétaire.

Pelican Brewing Company,
RUE VILLERE,
Entre Esplanade et le bassin du Bayou
Bureau: No 79 Passage de la Bourse.
ALBERT ERATH, Président
HENRY ALBERT, Vice Président.
CHARLES SCHMACHER, Secrétaire.
—Conseil de Direction—
J. VALSIN GUILLOTTE, FRED. D BECKER,
JOHN BERRENS.
6nov—1m

De Palerme à la Nouvelle-Orléans,

Le magnifique vapeur Anchor Line
"SIDONIAN,"
1391 tonnes, partira de Palerme vers le 20 décembre prochain, les passagers y trouveront tous les agrément desirables. Les billets payés d'avance peuvent s'obtenir à ce bureau, à des prix réduits. Pour informations relativement au fret, s'adresser à
G. VAUGHAN & CIE,
23 nov—7 25 rue Carondelet.

Pour les chasseurs et pêcheurs.

Le capitaine E. L. Tyler, du chemin de fer New Orleans and North Eastern, a pris les arrangements nécessaires pour ajouter aux trains de fret un wagon destiné aux chasseurs, qui partira le samedi à 7 h. du soir et ira jusqu'à la station Nicholson. Des billets d'excursion, valables jusqu'au lundi, peuvent s'acheter à la gare, au pied de la rue Press. 23 nov—

HOP KEE & CO.,
—Marchands de—
Articles japonais et chinois, mouchoirs de soie, curiosités de tous genre.
Tous ces articles sont nouveaux et arrivent directement de la Chine et du Japon.
84, RUE ROYALE.
20 nov—1 mois

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,
109.....Rue d'enfi.....109
8janIm—Dim

LOUIS A. CHAPOTEL,
Ferblantier, Plombier, etc.
Coin Bourbon et Bienville.
FAIT savoir au public et à ses amis en général qu'il tient toujours un joli stock de STOVES de cuisine, et de STOVES à chauffer en tous genres. Il est prêt à exécuter tous travaux qui lui seront confiés avec promptitude et à des prix très modérés.
20 oct—1 m. J. D. Mar.

Collège d'Orléans,
240 Rue Royale, entre St-Philippe et Ursulines,
W. E. ROBERT, Directeur.
Ouverture le 1er septembre 1887.
Cours classique et commercial.
Prix pour externes de $2 à $4 par mois.
Prix pour internes (à un nombre limité) pension et enseignement, $16 par mois.
Classe du soir de 7 à 9 heures.
3 nov—1m JoD

LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN,
161.....Rue du Canal.....161
Grand choix, dans tous les genres d'instruments d'optique, de mathématiques et d'arpentage: jumelles, pince-nez, télescopes, astrolabes, thermomètres, baromètres, microscopes, lorgnons, compas, instruments de marine, etc., etc., et tout provenant des premières fabriques. Réparation générale, à bon marché, de tous les instruments ci-dessus. Poses de verre à lunettes, etc., etc. 9ec1—1an+DimMar—Jeu.

Académie de Ch. Caron,
148 rue des Remparts.
Ecole du jour pour garçons. Cours commercial le soir pour jeunes hommes. Leçons d'Anglais pour les Français et de Français pour les Américains.
☞ Les parents ayant des enfants éprouvant de la difficulté pour apprendre à lire sont invités à essayer de la méthode particulière de cette Institution. 30 oct - 4 dim

Avis au public.
C. L. Chapotel,
AYANT transféré son stock de marchandises constituant en Stoves et Ustensiles de Cuisine, Grates, etc., au coin des rues Ursulines et Johnson, prévient ses amis et ses anciens clients ainsi que le public en général, qu'il vendra en marchandises à des prix très modérés et sans égard au prix coûtant. 22oct—6Dim

CENTRAL HOUSE,
E. E. WULFF, Gérant,
Anciennement à l'Hôtel Vanderbank,
124 rue du Canal, près de la rue Carondelet,
En face des Bâtisses Tours,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Sur le Plan Européen.
27 oct—4 dim.

A louer.

UN MAGASIN, 68 rue de Chartres, entre Conti et Bienville, $30 par mois. S'adresser 138 North Rampart. 27nov—

ON demande une cuisinière connaissant parfaitement son métier. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser 81 rue Bienville. 25 nov—3f

UNE famille, le mari, la femme et deux garçons, connaissant parfaitement la culture et l'élevage des animaux, et pouvant fournir les meilleures références, désirerait administrer et cultiver une ferme, soit à la part ou aux gages. S'adresser au bureau de l'Abeille.
27nov—1f

FELLMAN.

La Dernière Rivalité dans les Prix a Dégénéré en un Heureux Résultat pour Nous.

LE PUBLIC PEUT SE PRÉPARER DEMAIN A D'AUTRES BARGAINS PLUS SURPRENANTS

En Pluches, bagains étonnants en Velours, bargains surprenants en Soieries, burgains surprenants en Satins, etc., et surprenant a été et sera la foule.

VENEZ UN ET TOUS.

FELLMAN FRÈRES,
129 CANAL.

THE TRADERS' BANK.
Henry Maspero, Président. D. Fatjo, Vice-Président.
J. E. Tourné, Caissier.
—Membres de la Direction—
D. FATJO, de D. Fatjo & Co., Négociants. H. T. COTTAM, de H. T. Cottam & Co., Grocers (en gros).
J. V. CHARPENTIER, Notaire Public. U. BARRETTI, de Barretti & Xiques, Importateurs.
F. N. VOLCKMANN, Grocer. S. BERKMAN, de Berkman Bros & Hasp., Grocers.
THOS McDERMOTT, Négociant en sucre. D. GALBRAITH, Courtier de sucre.
HENRY MASPERO, Négociant en sucre et en riz
Le capital ayant été complété et la charte incorporée, la Banque commencera ses opérations le cinq décembre prochain. Bon Ouest Decatur et Douane.

G. R. PRESTON, Président. J. O. DEVEREUX, Vice Président. U. PALFREY, Caissier.
Hibernia National Bank,
UNITED STATES DEPOSITORY,
15nov—1m 14 RUE DU CAMP.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus modérés dans toutes sortes de genres faits sur commande.

Christmas on Wheels.
Bicycles, Tricycles, Velocipedes,
Goat Wagons, Sulkies and Harness,
Baby Carriages.
Whips, Robes, Blankets, Rugs, Etc.
At R. P. RANDALL'S
Carriage and Harness Repository,
54 and 56 Baronne St.

Mme J. DEJAN,
COIN QUARTIER ET DAUPHINE,
MARCHANDE DE MEUBLES,
Appelle l'attention de son nombreux clients et du public en général sur le
RENOUVELLEMENT COMPLET DE SON STOCK
qu'elle vient de terminer. Elle est à même de vendre à des
CONDITIONS FACILES ET A PRIX MODÉRÉS.
Achetant elle-même tous ses meubles au comptant et n'ayant pas de loyer à payer, elle est en mesure de vendre à meilleur marché que les autres marchands. 20 oct—3m—Mar Jeu Dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et ferme le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieis de la rue du Canal, 2me district.
1nov—3m—mar jeu dim

Avis.
$150,000. Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1887.
LE soussigné certifie qu'elle était porteur d'un dixième du billet No 71,411, tirage à numéro simple, Classe L, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 8 novembre 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
MARGARET CLARK,
14 St-André, Ville.

Avis.
$150,000. Nouvelle Orléans, 15 novembre 1887.
LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un dixième du billet No 71,411, tirage à numéro simple, Classe L, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 8 novembre 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company,
Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$150,000. Nouvelle Orléans, 14 novembre 1887.
LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un dixième du billet No 71,411, tirage à numéro simple, Classe L, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 8 novembre 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
A. W. McLELLAN,
Coureur de New Orleans National Bank
Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$150,000. Nouvelle Orléans, 14 novembre 1887.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Edgar Burnett, agent du Adams Express Company, Jackson, Mich., un dixième du billet No 71,411, tirage à numéro simple, Classe L, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi 8 novembre 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company,
Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$150,000. Nouvelle Orléans, 14 nov. 1887.
LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W. H. Landon, Newport News, Vir., par l'entremise de Barrass Bros & Co., banquiers, Norfolk, Vir., un dixième du billet No 71,411, tirage à numéro simple, Classe L, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 8 Nov., 1887, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Wells, Fargo & Co's Express,
Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$150,000. Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1887.
LE